



Z2-00202
192614
Hist Géo G

Code épreuve : 266

Nombre de pages : 7

Session : 2021

Épreuve de : HG - Géopolitique ESCP BS

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Mondialisation et mise en concurrence des pays et des territoires pour attirer les activités économiques.

Sylvie Brunel écrivait en 2006 que " la mondialisation s'accompagne paradoxalement du grand retour des États ". Ce retour s'inscrit dans les stratégies nationales pour valoriser l'attractivité de son territoire et pour hisser des liens économiques avec différents partenaires.

La mondialisation est le phénomène d'établissement et d'intensification de flux économiques, politiques et culturels entre les régions du monde. Chaque pays a un rôle à jouer - sauf certains pays ou zones en marges -, et la modalité d'insertion peut lui être favorable ou non, car si la croissance économique est une condition nécessaire au développement, elle n'est pas suffisante. Dans ce monde mondialisé, les multitudes d'acteurs (les États, les entreprises publiques et privées, et les groupes alternatifs) se disputent des accès aux enjeux (des ressources ou des partenariats). Il y a donc une mise en concurrence. L'objectif est d'aménager son territoire afin d'être davantage compétitif. Cela passe par le développement d'infrastructures logistiques pour favoriser les échanges, de technopôles scientifiques et universitaires pour valoriser les entreprises, de zones franches pour attirer par la fiscalité, l'implantation d'entreprises étrangères.

Si la mondialisation implique une insertion de chaque régions du monde dans un réseau de flux international, elle induit également une insertion inégale entre les pays (et

dessein de leur propre vénitienne). Les stratégies mises en œuvre dans une logique de concurrence ne révèlent-elles pas le caractère profondément inégalitaire de la mondialisation ?

Pour comprendre la nature de la mise en concurrence des pays et des vénitienes afin d'attirer les activités économiques, il faut étudier comment la Nature et l'histoire ont façonné la logique de concurrence dans la mondialisation (I). Ensuite, on expliquera le rôle (parfois paradoxal) que les différents acteurs y jouent (II). Enfin, nous verrons que la mondialisation est marquée par les rapports de forces, hiérarchisant les pays et vénitienes (III).

Le monde est physiquement inégalitaire. La mondialisation se faisant principalement par commerce maritime, les pays enclavés se voient désqualifiés dès le départ, et au contraire, les pays figurant sur le tracé du ring circumtenuer maritime ont un avantage commercial. A la limite, des pays enclavés comme l'Éthiopie (depuis l'indépendance de l'Érythrée en 1993) peuvent établir des partenariats avec des pays maritimes, ici avec Djibouti ou le Kenya. De plus, les activités économiques industrielles demandent des matières premières - et les activités à haute valeur ajoutée nécessitent des technologies créées industriellement - donc les pays qui ont de riches réserves en ressources ont une place centrale dans les échanges. Cependant, c'est l'image de la République Démocratique du Congo (RDC), véritable "scandale géologique", est certes un important exportateur minier mais le développement de son pays reste maigre.

L'histoire et les choix politiques aussi ont façonné les espaces de la mondialisation. Depuis la Rome antique, la Mer Méditerranée est une interface commerciale, mais

manquée par un rapport de force, avant entre Rome et ses territoires conquis ou vassalisés, maintenant entre l'Union Européenne (UE) et ses partenaires d'Europe de l'Est ou d'Afrique du Nord. De même, les routes de la soie du Moyen Âge réapparaissent aujourd'hui avec l'ouverture de la Chine et son initiative One Belt One Road (OBOR, déclaré le 8^e septembre à Astana en 2013). La route terrestre reprend l'ancien tracé, sécurisant les approvisionnement chinois, et la route maritime poursuit l'itinéraire de l'amiral Zheng He (XV^e siècle) jusqu'en Europe. Encore ici, il y a une mise en concurrence des partenaires européens entre l'UE et la Chine.

Enfin, la mondialisation emprunte des passages stratégiques (canaux et détroits), créant de véritables opportunités d'insertion aux flux, d'affirmation géopolitique (nationalisation du canal de Suez par Nasser en 1956) mais aussi de sorte de situation (pays yéménites ou pakistanais qui font vivre leur pays et qui sont menacés par l'ouverture d'une route maritime archaïque). Aussi, les pays développent des zones franches, sur leur littoraux ou aux frontières dynamiques, pour attirer les entreprises, et investissent dans des technopôles et des centres de Recherche et Développement par gagner en compétitivité, à l'initiative étatique.

La mise en concurrence des pays et des territoires pour attirer les activités économiques est l'action des gouvernements. Les politiques d'industrialisation de substitution aux importations (ISI) ou de spécialisation industrielle sont les fers de lance des États émergents. L'attractivité se lit dans la capacité des pays à recevoir des Investissements Directs Étrangers (IDE). Ainsi, on voit que les pays développés sont logiquement attractifs car ils sont les plus avancés technologiquement; que les grands pays émergents attirent pour leur rattrapage économique et technologique (théorisé par Gerstenkron en 1960); mais aussi que des régions perdent en attractivité, à

l'instar de l'Afrique ou des pays d'Europe Orientale ou de l'Est (PECO). Les états nouent des liens entre eux au travers des partenariats, voire même ils développent une régionalisation pour accroître leur compétitivité et leur poids dans la concurrence mondiale. On peut se référer à l'UE qui est un exemple si même par les jeunes organisations comme le MERCOSUR ou le RCEP asiatique.

Le deuxième acteur principal est l'entreprise. Les entreprises cherchent la rentabilité, et ils sont donc un bon indicateur de l'attractivité des activités économiques des pays et de leur territoires. En revanche, l'appât du gain entraîne des dérives : les stratégies des pays émergents de dumping social, fiscal et environnemental. La médiocre condition de travail des ouvriers au Bangladesh ou du sous-traitant d'Apple, Foxconn, en Chine ; "l'optimisation fiscale" ou les paradis fiscaux ; la délocalisation des industries polluantes dans les pays pauvres qui n'ont que cela pour appartenance à l'intégration à la mondialisation. Il y a donc une mise en concurrence des territoires des pays.

Cependant, si la mondialisation a pour principe la libéralisation des échanges et l'affirmation du pouvoir des entreprises multinationales, il ne faut pas oublier le "grand retour des États". La relation État-entreprise est une tradition en Europe - interventionnisme de l'État français dans l'économie nationale depuis le Colbertisme au XVI^e siècle - et en Asie - ministères dédiés (MITI et METI au Japon), instituts nationaux de coopération (Keiretsu) ou de prospection (sogo shocho) voire oligopoles entre directions des champions nationaux et présidence (chaebols en Corée du Sud). - Ainsi, au sein de la guerre commerciale livrée entre la Chine et les États-Unis, les entreprises publiques chinoises comme Huawei, et la diffusion de son réseau 5G, sont de véritables outils de concurrence. De même, dans sa stratégie des routes de la soie, la compagnie portuaire Cosco a permis de faire progresser le "jeu de go" chinois en privatisant le port du Péryée à Athènes ou de Madag au Pakistan (duel avec l'Inde).

Code épreuve : 266

Nombre de pages :

Session : 2021

Épreuve de : H-G, Géopolitique ESCP BS

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Ainsi, la mondialisation est marquée par les rapports de force et une hiérarchie dans l'attractivité des activités économiques. Des pays sont leaders, du moins bénéficient d'une insertion favorable dans la concurrence. Ils sont les plus attractifs en IDE et offrent des industries et activités à hautes valeurs ajoutées tel que les technologies de pointe. Ils sont suivis par les pays émergents qui tentent de diversifier leur économie, avec plus ou moins de succès. Le Maroc est à l'avant-garde de cette diversification, ce qui n'est pas le cas de l'Égypte (qui a désormais diversifié ses rentes : tourisme, pétrole, situation, remises, migrations, aides américaines) ou d'Oman avec son plan quinquennal 2016-2020 (diminution de 44% à 26% de la part des hydrocarbures dans le PIB national mais développement d'exportation de produit miniers). Cependant, des pays comme la Chine ont démontré leur capacité de résilience après une période tragique (dictature de Mao) et concurrencent très sérieusement les pays attractifs, voire même leur leader. Ce rattrapage, illustré par la guerre économique et la conquête avec OBOR (Mathieu Duchatel, Blue China. Navigating the Maritime Silk Road to Europe), ont accu la menace d'une répétition de l'histoire et de son épisode de la guerre du Péloponèse (Graham Allison, Destined for War. Can China and America escape Thucydide's trap?, 2016).

Il faut toutefois établir un changement d'échelle, et s'intéresser à l'attractivité des territoires au sein des pays. Les littoraux sont logiquement avantagés, en raison de la marchandisation de l'économie mondialisée, et isolent parfois l'intérieur des terres (au-delà de leur littoral respectifs). Cette différence d'attractivité est d'autant plus visible chez les pays émergents, considérés comme en "peau de léopard" (Sylvie Brunel): la macrocéphalie est complétée par des îlots d'extractions minières ou en hydrocarbures. Le littoral urbain est l'une des clés par l'attractivité des territoires. De plus, les politiques dynamiques permettent de gagner en compétitivité, c'est l'une des explications de la réussite des routes de la soie qui insèrent à nouveau des pays enclavés comme le Cambodge. Le développement de corridors économiques (comme le "vol d'ore sauvage" de Kaname Akamatsu, Historical pattern of economic growth in developing countries, 1962) permet la mise en concurrence d'une région, du "circuit intégré asiatique" (Michel Faucher) avec le reste du monde.

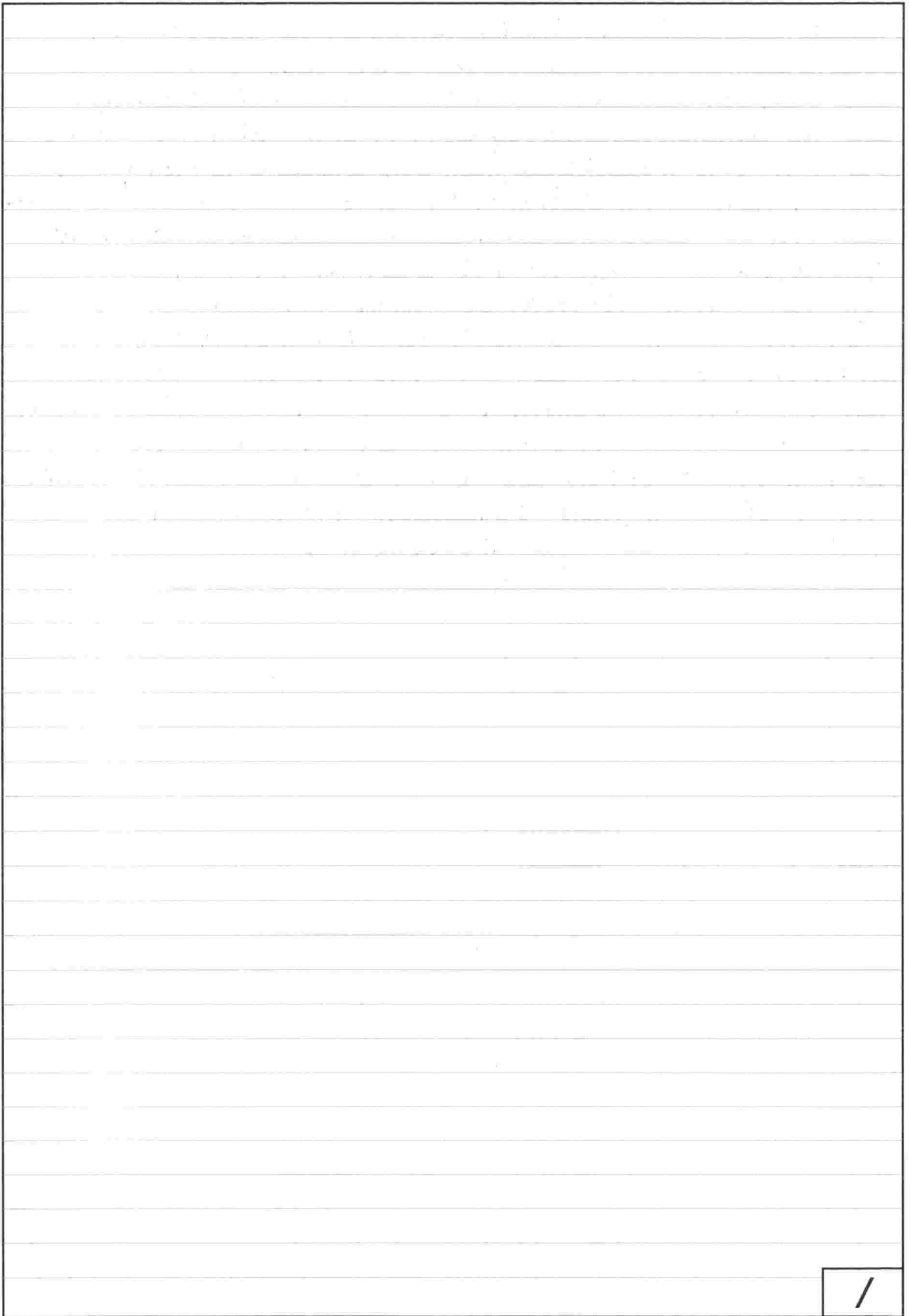
Enfin, ils démontrent des obstacles géopolitiques à la valorisation de l'attractivité des territoires. Les pays en guerre, bien sûr, mais aussi les "zones grises", des zones de non-droits, souvent dans des États faillis. Certes, il y aura le développement d'anti-nodes (Roger Brunet) qui utilisent les réseaux de la mondialisation mais qui ne jouent pas dans la mise en concurrence.

La mise en concurrence des pays et des territoires pour attirer les activités économiques est inégale, que ce soit entre les espaces ou les acteurs, et

conduit à une hiérarchisation des pays et des territoires.

. Les stratégies de concurrence mettent en lumière les rapports de force au sein de la mondialisation, les dynamiques de retrait-rapage et d'affirmation, tout comme les obstacles géopolitiques, géographiques et géologiques.

. Francis Bost écrit : " l'économie mondiale évolue-t-elle vers la régionalisation plutôt que la mondialisation ? " et interrogeait le changement d'échelle. La concurrence entre pays développés et émergents est parfois trop rude et ces derniers choisissent la régionalisation pour attirer les activités économiques régionales, puis par leur émergence ils pourront ensuite concurrencer les pays dans la mondialisation. Cependant, on peut interroger la mise en concurrence des pays et des territoires au sein même de ces régionalisations, en témoigne la prédominance de l'Afrique du Sud en Afrique australe, du Nigeria en Afrique de l'Ouest ou de la Chine dans le RCEP.



Code épreuve : 266

Session : 2021




Épreuve de : Histoire, Géographie et Géopolitique du Monde Contemporain

Consignes

- *Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer*
- *Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir. Autres couleurs possibles pour la carte*
- *Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)*
- *Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre*

CARTE RÉPONSE À RENDRE AVEC LA COPIE

J. 21 1215

<p>I) Une mise en concurrence façonnée par l'espace ...</p>	<p>A) D'inégales dispositions naturelles.</p> <p>Océan Atlantique</p>  <p>pays enclavés</p> <ul style="list-style-type: none"> riches ressources en hydrocarbures et en matières premières autres <p>B) L'héritage historique et les choix politiques.</p> <p>Nouvelle route de la soie terrestre et maritime.</p> <p>Ring circumtrentestre: route de commerce maritime principale.</p> <p>C) L'aménagement du territoire.</p> <p>passages stratégiques: opportunité d'insertion, atout compétitif ou serbe de situation?</p> <p>développement d'une nouvelle route maritime arctique.</p>
<p>II) Et exercée par différents acteurs... <u>LÉGENDE:</u></p>	<p>A) Le rôle des États.</p> <ul style="list-style-type: none"> + pays ou région qui bénéficie de son attractivité en IDE - pays ou région qui est de moins en moins attractive ○ formes de régionalisation (ex/ou de régionalisme) qui favorise la compétitivité <p>B) Le rôle des entreprises.</p> <p>pôles d'innovation: pays attractifs pour leurs centres de recherche et de développement. (knowledge economy).</p> <p>dumping environnemental et</p> <p>dumping social: des stratégies de compétitivité qui ont des limites</p> <p>C) Le retour des États?</p> <p>guerre commerciale entre les deux leaders économiques</p>
<p>III) Qui résulte sur une hiérarchisation des pays et des territoires.</p>	<p>A) Les rapports de force entre les pays.</p> <ul style="list-style-type: none"> les pays les plus attractifs des activités économiques aux plus hautes valeurs ajoutées les pays émergents qui réaffirment leur insertion à la mondialisation par une diversification des activités économiques. les pays fragiles à cause d'une unique spécialisation et mono-exportateurs. les pays faiblement et mal insérés ou en marge politique. <p>B) Inégalités territoriales</p> <p>littoralisation et corridors économiques</p> <p>C) obstacles géopolitiques</p> <p>pays en guerre civile ou tensions.</p> <p>zones grises de la mondialisation.</p>  

Titre obligatoire :
Un monde mondialisé
 inégalement attaché.

